



GRASP

Bulletin

Numéro 7, novembre 2007

Sauver les grands singes pour arrêter le réchauffement de la terre

La logique est simple : pour sauver les grands singes, nous devons sauver leur habitat. Les cartes nous démontrent une étonnante corrélation entre les régions avec une haute concentration de carbone et la distribution des grands singes. Cela n'est pas surprenant si on considère que les grands singes habitent les forêts tropicales. Les habitats des grands singes constituent deux des trois «poumons verts» de la planète – les forêts tropicales de l'Afrique et de l'Asie du Sud-est sont les cibles des activités du GRASP. La crainte du changement climatique nous a amené à mettre à l'avant plan les services écologiques qui nous sont fournis par les forêts. Il en résulte un sentiment d'urgence d'accroître les efforts pour ralentir la déforestation.

Les forêts sont plus que seulement des arbres et les grands singes ne sont pas uniquement importants parce qu'ils sont des mammifères doués d'intelligence. Ils sont des espèces clés de leur environnement car leurs excréments dispersent les graines nécessaires pour les prochaines générations d'arbres. Ceci signifie que les forêts ont besoin des grands singes tout comme les grands singes ont besoin des forêts. L'estimation des services écologiques de la forêt doit valoriser le rôle joué par les espèces clés dans ces écosystèmes. Chaque semis provenant de l'excrément d'un frugivore peut être considérée un «événement écologique»; les stocks de carbone existants dans les forêts primaires que nous mesurons aujourd'hui (et les produits des forêts qui sont transformés en chaises en rotin, en meubles de jardin et en panneaux de bois durs) sont les résultats d'événements qui se sont déroulés il y a des siècles. Par conséquent, si nous tenons à bénéficier de la «permanence» de la séquestration du carbone, nous devons permettre les conditions qui assurent la continuation de ces événements – nous devons protéger les «jardiniers de la forêt» - les grands singes, et les autres espèces qui favorisent la dispersion des graines.

Bien sûr, il ne s'agit pas simplement de sauver des méga-vertébrés charismatiques. Environ 50 % de toutes espèces connues habitent les forêts tropicales, ou plus justement, jouent un rôle dans l'écologie de celles-ci. Ces forêts jouent un rôle primordial dans la séquestration et l'entreposage du carbone. En outre, la perte de ces forêts ne se traduit pas seulement par une absence de leurs rôles comme régulateurs du climat. La destruction et la dégradation des forêts comptent pour presque un cinquième des émissions de gaz à effet de serre (GES). Couper les arbres est une double perte car l'abattage contribue aux



Nouveaux partenaires du GRASP!

La Fondation Aspinall et la Société humaine internationale – Australie ont été admises au Partenariat du GRASP lors de la réunion du Comité Exécutif le 2 et 3 mai 2007.



mêmes problèmes que les forêts nous aident à résoudre. Les forêts emmagasinent le carbone dans le bois des arbres et dans la terre – particulièrement dans les forêts tropicales qui poussent dans les marais de tourbe, qui peuvent libérer du carbone vieux de plusieurs siècles si ils sont asséchés. Donc, la protection de la faune et de la flore doit faire partie intégrale de la gestion des forêts pour le carbone.

En décembre 2007, le GRASP tiendra un événement parallèle à la 13ième Conférence des parties de la Convention-cadre des Nations Unies sur le changement climatique. Parmi les points qui devront être abordés par les gouvernements signataires figurent les nouvelles réglementations pour réduire les émissions de GES qui entreront en vigueur à la fin de la première période du Protocole de Kyoto en 2012. Malheureusement, le Protocole et les échanges de droits d'émission Européens ne reconnaissent pas les crédits de carbone pour la déforestation évitée. Ceci rend la tâche plus difficile pour les initiatives d'afforestation et de reforestation dans les pays en voie de développement. Par conséquent, les pressions économiques pour exploiter les forêts sont bien plus grandes que les efforts pour les conserver. Ironiquement, une des mesures revendiquées pour réduire les émissions de carbone - l'utilisation de bio-carburants au lieu de combustibles fossiles - accentue la destruction des forêts en rendant plus profitable la conversion des forêts en plantations de palmier à huile ou d'autres types de culture de bioénergie.

Si les actions menées pour réduire les émissions de GES ont pour résultat d'augmenter les investissements en faveur de la gestion des forêts tropicales, elles offriront la possibilité d'atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). 1.2 milliards de personnes parmi les plus démunies de la planète dépendent directement des forêts pour leur subsistance. Beaucoup d'entre elles profiteraient des avantages liés aux perspectives d'emplois provenant de la création d'un système de suivi et de protection des forêts au lieu de leur destruction. Le «Stern Report on the Economics of Climate Change» publié l'année passée par le gouvernement britannique a conclu que «la résorption de la déforestation offre une solution très rentable pour réduire les émissions.» L'article estime que l'investissement de plusieurs milliards de dollars par année dans la protection des forêts serait la façon la plus économique de réduire les émissions globales de carbone. Par contre, ceci ne remplacera pas le développement de technologies à faibles émissions de CO2 mais s'agit plutôt d'une action qui permettra de gagner du temps pour le développement de nouvelles technologies. Le GRASP a l'intention de s'assurer qu'une partie de cet investissement permettra aussi de remplir les objectifs définis dans la stratégie globale adoptée par les signataires de la Déclaration de Kinshasa en septembre 2005.

(suite à la page 4)

L'équipement informatique aide aux points focaux du GRASP à accomplir leurs tâches

En avril, avec l'aide d'Innocent Garakumbe du Programme International de Conservation des Gorilles à Kampala, GRASP a pu fournir à notre personne ressources Ougandaise, Moses Mapesa Wafula de l'Ugandan Wildlife Authority, sept unités GPS et une imprimante qui permettra à cette équipe de récupérer les données de référencement géographique sur l'habitat, la taille de la population et la répartition des grands singes.



Stephen Ebai Takang (à gauche), Point Focal du Cameroun, reçoit un photocopieur de Bernard Fosso, WCS

Depuis avril, l'Equipe de soutien technique du GRASP a fourni de l'équipement informatique à quatre points focaux de l'état de l'aire de répartition, amenant le nombre de destinataire à neuf, et ce n'est pas fini. Le projet a pour but d'équiper chaque point focal du GRASP de ressources informatiques au montant de USD 3 500.



Fidelis Odiakaose Omeni, Point Focal du Nigeria, avec son nouveau ordinateur

Au même moment au Nigeria, le point focal, Fidelis Odiakaose Omeni a accusé réception d'une cargaison complète d'équipements de bureau venant d'Andrew Dunn de la Société de Conservation de la Faune (WCS). Son ordinateur, imprimante, scanner, appareil photo numérique, régulateur de tension et carte de mémoire ont été fournis de Abuja, alors que les nouvelles jumelles et unités GPS proviennent du Royaume-Uni. WCS a aussi joué un rôle de facilitateur clé au Cameroun, en fournissant le point focal Stephen Ebai Takang avec un photocopieur et plusieurs autres accessoires en Juin.

Dernièrement, nous sommes heureux d'annoncer qu'avec l'aide de Boubacar Diarra du bureau de Dakar de l'UICN, Ndeye Sene Thiam, point focal du Sénégal, a reçu plusieurs items - dont un ordinateur portable et un appareil photo numérique afin qu'il puisse avoir la flexibilité requise pour suivre les mouvements et la répartition des chimpanzés sur le terrain.

Il est encourageant de voir les différents membres du partenariat du GRASP travailler ensemble pour répondre aux besoins de communications des Points Focaux de l'état de répartition.

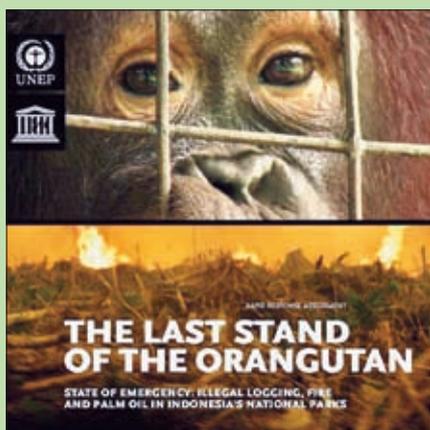
Chris Wright, Born Free Foundation, Equipe de soutien technique du GRASP

Mission technique du GRASP et du CITES en Asie du Sud-est

Les secrétariats du GRASP et du CITES ont conduit la deuxième mission technique en Asie du Sud-est du 23 au 28 avril 2007, en Thaïlande et en Cambodge, pour pouvoir étudier le commerce illégal des orangs-outans, comme défini dans la rés. conf. 13.4 du CITES. Les deux pays reçoivent supposément un nombre significatif d'orang-outans provenant du commerce illégal. L'équipe a visité des endroits supposés être en possession des orang-outans qui ont été importés par voies illégales, telles que de type Safari-Monde et de parcs à thèmes/zoos. L'équipe a rencontré les officiels des agences responsables pour l'exécution de la Convention et de la loi nationale. Le rapport de la mission est disponible en ligne sur le site web : <http://www.unep.org/grasp/Partners/biodiversity.asp>

Lancement du Rapport:

Le rapport-choc, *Last Stand of the Orangutan, State of Emergency: Illegal Logging, Fire, and Palm Oil in Indonesia's National Parks*, financé par le Royaume Uni, a été publié en février 2007. Il est disponible en ligne au site: www.unep.org/grasp



Mises à jour du secrétariat

Depuis le dernier bulletin, le secrétariat était très occupé avec plusieurs activités, notamment une mission technique entreprise par CITES, une mission du PNUE à la RDC, la Réunion des pays donateurs à Paris et la publication d'un rapport sur les orang-outan, et sont toutes soulignées dans cette édition. D'autres activités comprennent :

- Une réunion de remue-méninges s'est déroulée du 30 avril au premier mai 2007 à Nairobi afin d'évaluer la direction du partenariat et de discuter des priorités pour aider à améliorer l'exécution du programme d'action du GRASP.
- La troisième réunion de Comité exécutif du GRASP s'est tenue du 2 au 3 mai 2007 au siège du PNUE à Nairobi. Les sujets abordés ont compris : les directions futures du GRASP, la prochaine réunion du conseil du GRASP, les élections de la Commission scientifique et le développement du plan d'affaires et des mécanismes de monitoring et de reportage. Le procès verbal de la réunion est disponible en ligne au site: http://www.unep.org/grasp/Meetings/executive_committee_meetings.asp
- Le partenariat a publié le Plan d'activité et de financement du GRASP, lancé lors de la réunion des pays donateurs à Paris (voir l'article à la page 3) et est disponible en ligne au site : http://www.unep.org/grasp/Meetings/Donors_meetings.asp
- La foresterie du carbone: Les représentatives du PNUE et de l'UNESCO ont rencontré les officiels malaisiens du Département de foresterie de Sabah (SFD) afin de discuter et d'identifier les mécanismes innovateurs de financement et les pratiques de gestion durable des forêts. Consultant chef du GRASP, Ian Redmond a assisté à la réunion du Fonds de partenariat pour le carbone forestier (Forest Carbon Partnership Facility – FCPF) à Paris le 19 juillet 2007 pour discuter du financement du carbone et pour explorer les possibilités de diriger ce financement envers les sites prioritaires de la conservation des grands singes.

La Commission scientifique du GRASP est établie

GRASP aimerait souhaiter la bienvenue aux membres de la Commission scientifique nouvellement établie: Sri Suci Utami Atmoko, Christophe Boesch, Tatyana Humle, Inza Koné, Mark Leighton, Dieudonné Musibono, Fiona Maisels, Eric Meijaard, William Olupot, Liz Williamson, et Président Serge Wich.

Les travaux de la Commission scientifique incluront la mise à disposition de conseils scientifiques de qualité au partenariat du GRASP ainsi que le monitoring des populations et des habitats des grands singes de façon à indiquer le niveau de succès de la conservation. La Commission scientifique conduira des études sur les méthodes alternatives de conservation et investira dans l'amélioration de l'efficacité de la conservation selon les besoins de financement.

Changement climatique et les Grands Singes: Le Parrain du GRASP se prononce

Le 31 mai, 2007, en collaboration avec le partenaire du GRASP, la *Orangutan Foundation*, le Prof. Richard Leakey a pris parole à la Société Royale de géographie de Londres sur le thème suivant : *Changement climatique et avenir des grands singes. Peut-on faire quelque chose?* L'événement a connu une large participation de la part du grand public ainsi que des



Le Prof. Richard Leakey prend la parole à la SRG

conservationnistes. La conférence a suscité beaucoup d'attention des médias et certains articles ont été publiés le lendemain par la BBC, la presse du Royaume Uni et la presse internationale. Cette soirée a contribué à situer la conservation des grands singes au centre d'un débat plus vaste en matière d'environnement.

Mark Attwater - Orangutan Foundation UK

Mise à jour aux Virunga, octobre 2007 – Nouvelle initiative du PNUE

La conservation des gorilles et un mode de vie durable dans les Virunga font partie des objectifs d'une nouvelle initiative du PNUE pour assister à la République Démocratique du Congo (RDC) de gérer durablement son patrimoine naturel de grande valeur économique. Le Parc national des Virunga est au coeur d'un conflit régional et local, particulièrement en ce qui concerne les ressources naturelles. Cette nouvelle initiative a été annoncée à Paris le 26 octobre 2007, à la suite d'une mission exploratoire en RDC en septembre dernier.

Le PNUE a déployé la mission à la suite d'une demande du Ministre de l'environnement de la RDC qui fait écho à la préoccupation nationale et internationale concernant l'abattage des gorilles en voie d'extinction et l'endommagement d'un des parcs les plus célèbres d'Afrique. Depuis le début de 2007, au moins dix gorilles ont été tués, des postes forestiers ont été attaqués et les gardes ont été forcés d'abandonner leurs postes dans certaines régions du parc à cause des problèmes de sécurité.



Gorilles de Montagne, RDC

L'équipe de la mission, y compris Johannes Refisch du PNUE-GRASP, a rencontré les intervenants à Kinshasa et à Goma, notamment le gouvernement, l'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN), la Mission des Nations Unies en République Démocratique du Congo (MONUC) et d'autres agences de l'ONU ainsi que des ONGs – plusieurs entre-elles sont des partenaires du GRASP. La mission faisait suite à une mission conjointe de suivi renforcé du Parc national des Virunga en août par le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO et l'UICN. Ainsi, le partenariat du GRASP est activement impliqué dans les missions du PNUE et de l'UNESCO.

Pour la région des Virunga, la mission demande:

- Que de l'aide soit fournie, en collaboration avec l'UNHCR, le WWF et CARE international, pour minimiser l'impact des camps de réfugiés situés à la limite ou à l'intérieur du parc.
- La mise en place de dialogue entre les parties prenantes sur les modes de vie durable afin de répondre au manque de communication entre les projets proposés par les figures humanitaires, du développement et environnementales.
- Une action diplomatique pour la coopération transfrontalière entre la RDC, le Rwanda et l'Ouganda. Les problèmes transfrontières comprennent le commerce illégal de charbon et de la production d'énergie (l'huile et le méthane).



Site Bulengo de personnes déplacées internes, situé à la limite du Parc national des Virunga, RDC

La MONUC a accepté de partager les informations sur les questions de sécurité et les activités illégales et s'est engagé à patrouiller avec les gardes de l'ICCN dès que la situation le permet. Le rapport du PNUE suggère qu'une référence plus explicite soit consacrée au monitoring des ressources naturelles

dans le mandat de la MONUC et qu'on aborde ceci lors de la revue du mandat de la MONUC par le Conseil de sécurité en décembre 2007.

Les activités proposées vont tirer profit des forces du PNUE en matière de convention du pouvoir, de coordination, de plaidoyer politique, de loi, d'évaluation et de diplomatie. La première phase, pour laquelle le PNUE a annoncé une dépense de USD 300 000 capital initial, se déroulera jusqu'en mars 2008 et inclura un soutien légal immédiat pour le gouvernement, la mobilisation du financement, le soutien au Système des Nations Unies et la convention du Forum des parties prenantes des Virunga. Les phases additionnelles de la stratégie incluront une évaluation post-conflit (2ième phase) et une augmentation du renforcement de la capacité environnementale à l'intérieur du ministère (3ième phase). Le rapport de la Mission du PNUE en RDC est disponible en ligne sur : www.unep.org/grasp/docs/UNEP_report_DRC_mission.pdf

Rencontres de Paris sur les Primates et leurs Habitats

Réunion des agences et des pays donateurs du GRASP

La salle était comble lors de cette réunion du 25 octobre 2007, où les gouvernements, les ONG et les représentants du secteur privé et des états de l'aire de répartition ont été présentés avec le *Plan d'activité et de financement du GRASP* récemment publié. Le président de la réunion était S.E. Henri Djombo de la République du Congo et Lauréate du prix Nobel, Prof. Wangari Maathai a présenté le discours central. Président du Comité exécutif du GRASP, Moses Mapesa de l'Ouganda a présenté la perspective des États de l'aire de répartition, tandis que la Commission scientifique a été représentée par le président, Serge Wich. La réunion a donné aux partenaires potentiels la chance d'apprendre plus au sujet des travaux du partenariat et d'explorer les façons qu'ils puissent s'impliquer. Les documents de la réunion peuvent être retrouvés au site Web : http://www.unep.org/grasp/Meetings/Donors_meetings.asp



Le Prof. Wangari Maathai présente le discours central

Convention sur les Espèces Migratrices (CMS) – Déclaration Gorilla



Un accord sur les gorilles a été négocié entre neuf des dix états de l'aire de répartition et plusieurs ONGs et organisations internationales qui se sont présentés à la session spéciale du CMS tenue du 22 au 24 octobre 2007. L'accord final sur les gorilles a été signé lors de la clôture de la semaine, le 26 octobre, par les ministres de la République centrafricaine et la République du Congo. L'accord entrera en vigueur suite à l'ajout d'un autre signataire ou d'une adhésion. L'accord aidera à conserver et restaurer les populations de gorilles et leurs habitats à un statut favorable de conservation en établissant ou en renforçant la coordination des projets ou des activités transfrontalières. Le CMS fournira le secrétariat de l'accord en étroite collaboration avec le GRASP. L'accord fournira les bases légales pour soutenir la conservation et le programme de développement durable du GRASP et le comité scientifique du GRASP constituera une partie du comité technique de l'accord. Chaque état de l'aire de répartition nominera un point focal pour l'accord et les points focaux du GRASP pourront réaliser ce rôle. L'accord final est disponible en ligne sur : <http://www.naturalsciences.be/science/projects/gorilla>

Le gouvernement de la France a accueilli une série de réunions synergétiques du 22 au 26 octobre 2007 au Muséum national d'Histoire naturelle et a compris une colloque de la Société Francophone de Primatologie et une réunion plénière du Partenariat pour les Forêts du Bassin du Congo, marquant ainsi le transfert de facilitation de la France à l'Allemagne.

Échange de lettres entre le PNUE et Ramsar

À la 24^e séance du conseil administrative, lors d'un événement du GRASP du 6 février 2007, le Secrétaire général de la Convention de Ramsar sur les zones humides et le Directeur Exécutif du PNUE ont échangé des lettres confirmant un engagement pour améliorer la collaboration pour la conservation des habitats des grands singes dans les zones humides. Comme premier projet commun, le GRASP et Ramsar dévoilent un film documentaire sur le site du Petit Loango au Gabon.



Achim Steiner, le Directeur Exécutif du PNUE, et Peter Bridgewater, le Secrétaire général de Ramsar

Sauver les grands singes (suite de la page 1)

La Commission scientifique du GRASP a dressé une liste de 94 sites prioritaires en Afrique et en Asie du Sud-Est, qui, s'ils sont bien gérés, permettront d'assurer la survie de toutes les espèces et sous-espèces de grands singes (ainsi que d'innombrables espèces et communautés humaines qui dépendent de la forêt pour leur subsistance). Au fur et à mesure que les marchés du carbone se développeront, des milliers de sites forestiers et boisés à travers le monde seront sans doute gérés de façon plus efficace grâce au financement par le carbone. Par la suite, plus d'emplois de surveillance et de mesure seront créés pour les habitants de ces régions. En conséquence, la stimulation du développement durable réduira la pauvreté mais d'une façon qui est compatible avec la santé de la forêt. Le GRASP veut s'assurer que ces 94 sites prioritaires pour les grands singes se retrouveront parmi les premiers sites à profiter de tels projets, et est actuellement en train de présélectionner une liste de sites pilotes pour lesquels le développement du potentiel du carbone serait le plus rapide. Le marché du carbone devrait avoir des normes rigoureuses, telles que celles développées par l'Alliance Climat, Communautés et Biodiversité. Ceci attirerait un investissement immédiat en faveur de la gestion des forêts au profit des communautés locales, de la conservation de la biodiversité et de la planète.

Ian Redmond, Consultant chef du GRASP

WPS soutient la conservation des grands singes

World Primate Safaris (WPS), l'un des rares partenaires du GRASP provenant du secteur privé, travaille dans plusieurs pays en voie de développement à travers le monde. Dans le cadre de son engagement aux principes du tourisme durable, WPS donne un pourcentage de



L'«Orang-U-Van» de l'unité mobile de connaissance, SOS

ses ventes aux initiatives de conservation et de préservation des grands singes en voie de disparition. À la fin de l'année 2006, WPS a décidé d'offrir son soutien à l'unité mobile de connaissance de la Société de l'orang-outan de Sumatra (SOS). L'unité mobile de connaissance diffuse des présentations et des lectures

dans les communautés locales du Sumatra afin que les communautés soient tenues au courant des menaces que subissent les populations d'orang-outans dans la nature. Pour de plus amples renseignements, merci de contacter WPS au www.worldprimatesafaris.com ou SOS au site www.orangutans-sos.org

Will Bolsolver, World Primate Safaris

Les grands singes à la une

Au secours de bébé gorille, Ndeze

Ndeze, une jeune femelle gorille de montagne, est devenue orpheline à la suite d'une attaque sur la famille « Rugendo » le 23 juillet 2007. Elle a été emportée par son frère aîné, et a été découverte par les gardes de l'ICCN. Elle fut emmenée au Fonds internationaux pour les gorilles de Dian Fossey (DFGFI) à la ville de Goma par le Programme vétérinaire des gorilles des montagnes (MGVP). Malgré la déshydratation mineure au moment de sa découverte, Ndeze a rapidement accepté un biberon de lait. Elle demeure sous la protection du DFGFI et du MGVP jusqu'à ce qu'elle puisse retourner à la nature. Source: http://www.gorillafund.org/about/press_item.php?recordID=54

L'argument pour le droit des « non humains »

Le procès donnant droit d'un gardien légal à un chimpanzé nommé Hiasl s'est ouvert en Autriche en mars 2007. L'argument représente un débat philosophique plus vaste sur les droits des hominidés. Le juge a prononcé de ne pas accorder la curatelle au grand singe. Bien que les grands singes partagent plus de 97% de leur ADN avec les humains et partagent leur capacité d'avoir des émotions et de ressentir la souffrance et la peur, ils ont le même statut légal que n'importe quel autre objet pouvant être acheté et vendu. Pendant ce temps en Espagne, le Parlement des Îles Baléares a reconnu aux grands singes leur droit à ne pas être soumis à la torture, à la maltraitance et à la mort inutile.

Déclaration de Kinshasa

La Déclaration de Kinshasa a maintenant 54 signataires. La Société internationale de primatologie (IPS) a signé la déclaration le 20 janvier 2007 et l'Institut Jane Goodall l'a signée une semaine plus tard, le 30 janvier 2007. L'Espagne est l'arrivée la plus récente, ayant signé la déclaration le 22 mai 2007.



Jane Goodall, Parrain du GRASP, et S.E. Cristina Narbona Ruiz, La Ministre espagnole de l'Environnement

Activités du GRASP Japon

Les collaborations entre le secrétariat du GRASP et le comité du GRASP Japon ont été récompensées en avril 2006 quand le Ministère Japonais de l'environnement a élargi son système de financement de recherche pour inclure la recherche dans les domaines de la conservation des grands singes comme projet intégré dans l'organisme de tutelle du Global Environment Research Fund. Un financement totalisant USD 2 000 000 a été reçu pour la période 2006-2008. Le GRASP Japon utilisera les fonds pour sept projets de recherche sur la conservation qui aborderont les thèmes de la densité de la population et la végétation des grands singes, le monitoring de l'activité humaine dans les habitats des grands singes, l'analyse des pathogènes des maladies anthro-zoonotiques, l'analyse de rentabilité de l'écotourisme et l'expérimentations de la formation du corridor vert. Pour de plus amples renseignements au sujet de ces projets sur le terrain, veuillez consulter le site Web : <http://www.grasp-japan.org/en/index.html>

Tohisada Nishida, Parrain du GRASP

Établissement de lignes directrices par l'UICN

UICN a récemment publié des *Lignes directrices pour de meilleures pratiques* en matière de réduction de l'impact de l'exploitation forestière sur les grands singes et pour aider avec leur réintroduction dans la nature. Les lignes directrices peuvent être télécharger en français et en anglais au site web de l'UICN: <http://www.primate-sg.org/BP.logging.htm>

Découverte d'une route de contrebande

À la suite d'une enquête par Karl Amman et Jason Meir, s'appuyant sur les travaux antérieurs de la Société Mondiale pour la Protection des Animaux (SMPA), un réseau de contrebande de gorilles bien établi a été découvert entre le Cameroun, la Nigeria et l'Égypte. Lors de la 14ème Conférence des Parties du CITES à La Haye aux Pays-Bas en juin 2007, l'Égypte a invité le secrétariat du CITES à aider à améliorer la mise en oeuvre et le renforcement des capacités. Les équipements en Égypte sont apparemment inadéquats, il subsiste alors le problème de que faire avec les chimpanzés et les gorilles confisqués. Les partenaires du GRASP, Pan African Sanctuary Alliance et le Born Free Foundation ont offert leur assistance en fournissant des conseils sur comment remettre les grands singes acquis de façon illégale au refuge dans leurs pays d'origine. CITES s'est engagé à une mission en Égypte en novembre 2007.

Contact du GRASP

Melanie Virtue, Coordinatrice du GRASP
Programme des Nations Unies pour l'Environnement
P.O. Box 30552 Nairobi, Kenya
Téléphone: +254 20 762-4163
Télécopie: +254 20 762-4249
grasp@unep.org
www.unep.org/grasp